

Mon Macron show

Philippe Clanché 10 Avril 2018



Aux Bernardins, répondant à l'invitation de la Conférence des évêques, Emmanuel Macron réussit son oral haut la main. Restent les travaux pratiques. Comment l'humanisme réaliste est-il humain face à la réalité des réfugiés et au malheur des migrants. Nous y reviendrons plus longuement dans notre lettre. En attendant, voici le récit de notre journaliste Philippe Clanché.

Debout sur ma chaise pendant de longues minutes, j'attends la star. J'observe que le trio des évêques hôtes, le président Pontier et ses vice-présidents Carré et Ulrich, n'en profite guère pour causer avec Gérard Collomb. Un échange avec le ministre de l'Intérieur, sur les migrants par exemple, aurait sans doute cassé l'ambiance dans une soirée de pacification.

Je suis resté debout. Je l'avoue, je voulais voir entrer le président. Et je l'aperçois avec une émotion de midinette à Cannes. Il est venu avec Brigitte ! Cela mérite un SMS pour la maison.

Accordons un grand bravo à la puissante invitante, la Conférence des évêques pour l'idée de faire intervenir des personnes en précarité, au côté de leurs accompagnants engagés dans des structures catholiques. Un casting parfait : témoignages brefs, forts, naturels. Des figures rarement croisées dans la paisible existence du fils de médecin d'Amiens. Une image forte et vraie de ce que les catholiques offrent à la nation.

On sera moins enthousiaste devant la prose de Mgr Pontier. Convenue, sans souffle... un texte écrit pour être lu plus que pour être prononcé. Un discours pour l'entre-soi des assemblées d'évêques. Décevant lors de cette fenêtre ouverte devant la République et devant les médias. Comme un boxeur challenger un peu tendre qui n'ose toucher le menton du tenant du titre.

Reconnaissons qu'il n'est pas facile d'assurer la première partie de Macron, dès lors que le président est sur son terrain. Pas sur les lourdeurs du quotidien dans lesquelles il connaît ses premiers déboires. Non, quand il lui faut mobiliser histoire, philosophie, éthique, transcendance, laïcité. Autrement plus *fun* que le statut des fonctionnaires.

Des amis m'avaient prévenu : « *Lire du Macron c'est bien, mais l'entendre en direct, c'est autre chose* ». Le choc. Au pupitre, je n'en ai pas entendu beaucoup de cette trempe. Un beau plan en trois parties, plus trinitaire qu'à Sciences Po, autour d'un terme on ne peut plus chrétien, le don. Des hommages appuyés à « *la part catholique de la France* », pour caresser l'auditoire.

Son *name dropping* chrétien impeccable dépasse largement l'attendu Paul Ricœur : Blaise Pascal, Henri Marrou, saint Grégoire le Grand, Simone Weil, Emmanuel Mounier, Jean Grosjean, Georges Bataille, Henri de Lubac, Jean-Marie Lustiger, Benoît XVI, Jean-Luc Marion... Des auteurs, on le sent, qui ne sont pas sortis uniquement du cerveau de ses plumes, comme c'était le cas pour ses prédécesseurs à l'Élysée.

Macron s'échappe de son texte à loisir, se lançant dans des phrases interminables, retombant sur ses pattes comme un félin. Il baisse le ton en fin de phrase comme pour obliger l'auditoire à se tenir en éveil.

Comme dans les concerts du regretté Higelin, autre bête de scène, on se demande quand le Macron show va s'achever. « *Cela fait une heure* », entend-on sur les bancs de la presse. « *Y en a trop* », gémissent en cœur les journalistes chargés de résumer dare-dare le torrent présidentiel. « *Là, il s'écoute parler.* » Pas faux.

Le héros reparti, le Tout-Paris calotin se congratule, le verre à la main. « *Macron avec nous* ». Les plus identitaires étaient sans doute occupés à lire leurs textos quand le président a cité le manifeste épiscopal *Retrouver le sens du politique* (2016) : « *Le danger serait d'oublier ce qui nous a construits ou à l'inverse, de rêver du retour à un âge d'or imaginaire ou d'aspirer à une Église de purs et à une contre-culture située en dehors du monde, en position de surplomb et de juges* ».

Présents à cette soirée fondatrice ou non (comme les cardinaux Barbarin et Ricard), nos prélats ont grand intérêt à relire au calme, surligneur en main, le manifeste macronien des Bernardins. S'ils n'en retiennent que la déclaration d'amour, ils n'ont rien compris.

Philippe Clanché

DISCOURS MACRON

<http://www.elysee.fr/declarations/article/transcription-du-discours-du-president-de-la-republique-devant-les-eveques-de-france/>

DISCOURS PONTIER

<http://eglise.catholique.fr/actualites/454832-discours-de-mgr-georges-pontier-a-ladresse-des-invites-a-la-soiree-du-9-avril-2018-aux-bernardins/>

Photo : [Ecole polytechnique](#) (CC BY-SA 2.0) Source : [TC](#) Mardi, 10 Avril, 2018